

Évolution générale de la flore rétaise entre 2009 et 2011

Pierre LE GALL*

Amaranthus blitum

Septembre 2011, un pied de ce taxon est apparu dans notre jardin sur la commune de La Flotte (XS 2817). Bien typique avec ses feuilles émarginées au sommet, elle ne semble pas avoir été observée jusqu'à maintenant sur l'île. Pourtant assez commune partout ailleurs en France, elle doit facilement passer inaperçue car sa floraison est tardive, et il est très possible aussi qu'elle soit confondue avec quelques Chénopodes, si communs que l'on ne les regarde plus. C'est donc un taxon à systématiquement rechercher sur l'île.

Sa présence dans un pot de fleur rempli de terreau, fait cependant se poser la question de savoir si elle n'est pas arrivée là avec un terreau acquis en jardinerie. C'est un cas de dissémination bien connu pour d'autres taxons.

Ambrosia artemisiifolia

Le 2 septembre 2011, plusieurs pieds nous sont signalés pour la première fois sur l'île de Ré, commune du Bois-Plage, en XS 2614.

Ils étaient localisés sous une mangeoire à oiseaux, garnie de graines pour oiseaux, achetées dans une grande surface rétaise. Le propriétaire du jardin concerné, botaniste averti, les a rapidement détruits, en respectant les règles de précaution : gants, masque et incinération.

Le 26 octobre 2011, suite à un article paru dans la presse locale, plusieurs pieds ont été identifiés sur la commune de Sainte-Marie, dans une courrette-jardin de quelques mètres carrés, dont 3 gros exemplaires ayant manifestement passé l'hiver précédent sans gel. Il s'agit donc d'une implantation datant au minimum de l'année 2010. Tous les pieds ont été arrachés et détruits par incinération. Cependant, le locataire actuel a généreusement distribué des jeunes plants tout autour de chez lui...

* P. L. G. : 4 ter rue de la Maladrerie, 17630 LA FLOTTE-EN-RÉ.
ps.legall@neuf.fr

Il faut noter que cette apparition à Sainte-Marie s'est faite grâce à la distribution de "graines pour les oiseaux du ciel". Cette voie de propagation bien connue est particulièrement sournoise car elle disperse les exemplaires dans de nombreuses parcelles privées pour lesquelles la surveillance est très difficile à réaliser. Ils peuvent ensuite se multiplier et échapper ainsi à toute tentative d'éradication. L'autre voie classique de propagation par les machines agricoles dans les champs à partir de parcelles contaminées est certainement secondaire en ce qui concerne l'île de Ré, car les espèces cultivées favorables à l'Ambrosie sont très peu répandues, et les parcelles cultivées de petite taille permettent des récoltes manuelles ou avec de petits engins familiaux.

Anacyclus radiatus

Le 29 mai 2011, plusieurs exemplaires fleuris étaient visibles sur le parking de Sablanceaux-Nord, sur la commune de Rivedoux (XS 2812). Il s'agit là d'une première observation sur l'île de Ré pour cette belle espèce.

Ce taxon méditerranéen connu à ce jour seulement en Vendée et au Pays Basque sur le littoral atlantique, mérite certainement une attention particulière. Son arrivée récente à cet endroit précis permet d'envisager une introduction accidentelle par un pratiquant de sports de "glisse nautique", car ce parking est celui qui permet d'accéder facilement à l'un des meilleurs sites pour ces sports. Il sera important de suivre l'évolution sur l'île de ce nouveau taxon.

Arbutus unedo

En juin 2010, sur la commune de Rivedoux, au fond des bois dans le secteur des Bragauds, plusieurs très beaux exemplaires sont repérés dans la bordure d'une « parcelle à camper » arborée, mais maintenant abandonnée. Il faut se demander si ce sont ceux qu'A. TERRISSE n'avait pas su retrouver lors de son inventaire de 1994. Cette nouvelle localisation (XS 3113) est donc à ajouter à la liste pour cette espèce, qui reste cependant relativement rare sur Ré. Elle est manifestement d'origine humaine, et la présence de jeunes plants dans un périmètre restreint conduit à se demander si elle ne peut être à l'origine d'une nouvelle expansion naturelle comme c'est le cas à Trousse Chemise (Les Portes-en-Ré) et aux Garannes (La Flotte).

Le Bois Henri IV qui est une forêt domaniale, possède quelques rares exemplaires de cette espèce, assez peu vigoureux d'ailleurs. Leur localisation au centre du massif de chênes verts pose le problème de leur origine, plantation volontaire par les agents de l'ONF ou apport de graines à partir de l'une des nombreuses propriétés arborées voisines.

En octobre 2011, plusieurs exemplaires, dont un très gros couvert de fleurs et d'arboises, sont présents en forêt dans plusieurs propriétés privées plus ou moins aménagées dans le secteur des Gouillauds sur la commune du Bois-Plage (XS 2514).

Ce taxon devient donc de plus en plus fréquent sur l'île de Ré, et n'y sera sans doute plus une curiosité très longtemps. Peut-être faut-il faire une

relation entre cette multiplication de stations et l'abandon des cultures de terres qui se sont boisées naturellement depuis plusieurs décennies, ce qui a certainement modifié la nature des sols.

Aster squamatus

C'est sur la commune du Bois-Plage, dans l'enceinte de la déchetterie du Morinant (XS 2616), qu'en septembre 2009 j'ai remarqué deux très beaux exemplaires de cette espèce envahissante, bien connue sur le continent mais encore pratiquement inconnue sur l'île. J'en avais remarqué un petit exemplaire en septembre 2008 dans une rue de La Flotte. Non signalée par A. TERRISSE, cette espèce semble donc n'avoir pénétré sur le territoire rétais que très récemment.

En octobre 2009, une dizaine de plants étaient présents sur un rond-point de la zone commerciale de Saint-Martin (XS 2617).

Sur la commune de Saint-Clément-des-Baleines, en octobre 2009, une exploration sur un terrain ayant été aménagé les années précédentes pour faire un parking sur terre battue à proximité immédiate du phare des Baleines (XS 1121), m'a permis de constater la présence d'une véritable prairie de plusieurs milliers de pieds de cette espèce. La rapide colonisation de cette zone après abandon de son utilisation semble bien démontrer sa préférence pour des terrains remaniés, et par ailleurs le rôle des voitures dans sa dispersion. Ce même terrain est simultanément et totalement colonisé par de jeunes plants de *Baccharis halimifolia*.

En septembre 2011, ce taxon s'est considérablement répandu, avec une colonisation assez générale des fossés sur toute la commune de Saint-Clément-des-Baleines. Elle est bien présente également sur d'assez nombreux bords de route, en terrains humides et secs (XS 2317, 1617, 1917, 1220, 1319, etc.).

L'Aster écailleux est maintenant totalement naturalisé sur l'île.

Bidens frondosa

Septembre 2011, plusieurs pieds de ce taxon sont présents dans l'un des fossés d'eau douce sur la Commune de La Couarde (XS 2117), à proximité de la station d'épuration. Sans doute une nouvelle espèce pour l'île de Ré, car dans son inventaire, A. TERRISSE ne signale aucun *Bidens*.

C'est aussi une découverte pour moi sur l'île, car malgré mes nombreuses explorations des rares fossés d'eau douce, je n'ai jamais rencontré ce taxon jusqu'à cette date. Il faut donc considérer que c'est une nouvelle espèce invasive qui vient d'arriver sur l'île, et il sera intéressant de la rechercher systématiquement afin de connaître son évolution. Les milieux qui lui sont favorables sont assez peu nombreux ici, et les espèces déjà présentes et susceptibles d'être gênées ne présentent pas d'autres qualités que leur rareté relative.

Il sera aussi très instructif d'observer si les tontes pratiquées régulièrement par cette commune sur les bords de tous les fossés, seront efficaces pour limiter sa progression.

Centaurea calcitrapa

Au printemps 2009, une très belle station était visible sur la commune des Portes-en-Ré, en haut des quais du vieux port, à quelques encablures de la Maison du Fier. En pleine floraison fin juillet, il s'avère qu'il y a là plus de cent pieds. C'est donc une nouvelle station par rapport à l'inventaire de A. TERRISSE, sans doute apparue depuis car vu son développement et sa localisation, il n'aurait pas pu l'ignorer. Il est assez étonnant que les naturalistes de la Maison du Fier ne l'aient pas identifiée comme espèce peu commune.

Centaurea jacea

Non signalée sur Ré, ni par A. TERRISSE, ni par LLOYD. Deux pieds de cette Centaurée, trouvés en août 2011 à proximité l'un de l'autre dans une friche à l'arrière de la zone ostréicole de La Flotte, semblent pourtant bien appartenir à cette espèce. L'examen des bractées involucreales tend à mettre l'un d'eux dans la sous-espèce *amara* et l'autre nettement dans la sous-espèce *ruscinonensis*.

Centaurea debeauxii

Très peu fréquente sur Ré, cette autre Centaurée se rencontre sur le bord des routes et des chemins, en particulier entre La Flotte et Saint-Martin (XS 2717). Sur ce site, il n'y a que quelques individus qui sont l'objet de coupes régulières lors du passage des services de la voirie. Comme l'indique A. TERRISSE, les bractées portent une quinzaine de cils de part et d'autre, ce qui tend à les rattacher au type de l'espèce.

Centranthus calcitrapa

En mai 2011, la population de la forêt du Lizay s'étend le long de la route départementale D 101, depuis le parking de la Solitude jusqu'à La Rivière. Les pieds sont très nombreux et en pleine floraison à cette date. Des graines sont déjà bien formées et certaines sont tombées. Cette espèce s'est donc complètement installée dans ce secteur et y progresse très rapidement.

Ceterach officinarum

En juin 2010, une seconde station rétaise pour cette espèce a été localisée à Rivedoux, dans la venelle des Bois fleuris, l'une des petites ruelles perpendiculaires au front de mer, et qui débouchent au niveau du port (XS 3213). Une bonne vingtaine de pieds sont implantés dans les joints d'un mur en pierres, sous le rebord d'un toit sans gouttière. Au même endroit quelques rares pieds d'*Asplenium ruta-muraria* sont également présents.

Il est très probable qu'il existe d'autres stations sur l'île, mais pour les répertorier, il faudrait prospecter systématiquement toutes les ruelles des villages et observer tous les murs de pierres apparentes.

En septembre 2011, cette station a totalement disparu car l'extérieur du mur a été passé à l'enduit et plus aucun joint entre les pierres n'est visible.

Chenopodium vulvaria

Cette espèce est rare sur l'île. Je l'ai rencontrée dans une moisson proche du Fort de La Prée sur la commune de La Flotte (XS 3115) en juillet 2011, et retrouvée sur le littoral de Sainte-Marie-de-Ré (XS 2911), sensiblement à la même période. Cette seconde station est installée sur le sol dénudé, tassé et sec du haut de falaise.

Cirsium acaule* subsp. *acaule

Cette espèce est très peu répandue sur l'île de Ré. Elle affectionne les pelouses sèches présentes en haut des falaises au nord-est de la commune de La Flotte. Les fossés des remparts à l'est de Saint-Martin en abritent une autre petite station. Ces petites populations, déjà connues de A. TERRISSE, se maintiennent donc mais sans progresser en effectif.

Cuscuta

Les espèces de ce genre sont rares sur l'île de Ré. A.TERRISSE a eu l'occasion d'en recenser 3 dans son inventaire de 1994. En juin 2011, après en avoir observé quelques pieds disséminés dans diverses friches, j'ai eu la surprise de découvrir un champ de Luzerne littéralement envahi par plusieurs centaines de pieds d'espèces différentes, entre La Flotte et Saint-Martin (XS 2717). Cette opportunité m'a permis de déterminer et de comparer 3 espèces, parasites de la Luzerne cultivée (*Medicago sativa*). Il s'agit de *Cuscuta alba*, *Cuscuta epithymum* subsp. *epithymum* et *Cuscuta epithymum* subsp. *trifolii*.

J'avais déjà observé *C. alba* sur la commune de Rivedoux quelques jours auparavant.

Dès le début de juillet 2011, un second champ de Luzerne un peu plus bas sur la même route est lui aussi totalement envahi par *Cuscuta epithymum* subsp. *epithymum* et *Cuscuta epithymum* subsp. *trifolii*.

Fin juillet 2011, un troisième champ de Luzerne à quelques centaines de mètres des deux premiers, commence à être parasité par *C. epithymum* subsp. *epithymum*.

Cuscuta arvensis

À mi-mai 2011 plusieurs groupes de filaments jaune orangé sont apparus sur des pieds d'*Anthriscus caucalis* le long de la route à l'intérieur de la clairière des Evières (XS 2615) de la commune du Bois-Plage. Fin mai, pratiquement tous avaient disparu, les plantes hôtes ayant totalement séché. Seuls quelques centimètres restaient et avaient formé des fleurs, car ils étaient accrochés sur des feuilles de *Centaurea aspera* encore bien vertes. Ceci a permis de pouvoir formellement identifier cette espèce, nouvelle pour la flore rétaise, mais bien connue en Charente Maritime.

Il faut noter que tous les exemplaires de cette population étaient porteurs de galles provoquées par des larves de petits insectes piqueurs, qui restent à identifier.

Cyperus vegetus

En juin 2010, une station de cette espèce a été repérée à Rivedoux, au pied d'un vieux mur dans la venelle des Bois Fleuris, l'une des petites ruelles qui débouchent au niveau du port (XS 3213). Il s'agit d'une espèce nouvelle pour l'île de Ré, avec plusieurs dizaines de touffes bien caractéristiques et très bien portantes. Il faudra sans doute surveiller l'éventuelle progression de cette espèce originaire d'Amérique tropicale, afin de déterminer si elle prend un véritable caractère invasif, car localement les jeunes plants s'installent dans de nombreux joints des trottoirs.

Echinochloa crus-galli

Fin août 2009, dans le bassin de rétention des eaux pluviales de Cocraux à La Flotte, route de Saint- Martin, il y a une touffe de très gros pieds autour de l'arrivée des tuyaux et une bande presque ininterrompue d'exemplaires plus modestes au niveau de l'eau dans le bassin lui-même. Cela démontre que la progression de cette espèce se poursuit sur l'île. Cette localisation et cette densité s'expliquent par le fait que ce bassin récupère les eaux de ruissellement des champs situés plus haut le long de la route de Saint-Martin, et que c'est dans ces champs qu'il y a eu un "semis" de cette espèce les années précédentes, avec une culture de Setaire et de Sorgho fourragers.

Dès l'été 2010, cette population s'est considérablement développée, et forme une ceinture continue au bord du bassin, à la limite supérieure de l'eau.

En octobre 2009, plusieurs dizaines d'exemplaires étaient en fleurs et en fruits au niveau du rond-point du Gilleux, sur la commune de Saint-Clément.

En septembre 2011, le repérage de nouvelles stations en bordure des routes est fréquent, ce qui prouve que la progression de ce taxon est rapide et généralisée sur l'ensemble de l'île.

Eragrostis cilianensis

Une seconde station par rapport à celle connue d'A. TERRISSE, dans le même secteur géographique de Sainte-Marie a été localisée en octobre 2011 (XS 3012) à La Beurelière. Elle est située sur la berme de la route, au même endroit que les derniers *Tribulus* rétais.

A cette date, ce taxon est relativement facile à localiser, car ses nombreux épis à la fois denses et aérés, forment des masses arrondies d'un joli gris clair et qui ressortent très nettement sur la couleur sombre des sols.

Euphorbia lathyris

L'Épurga est bien connue sur l'île de Ré et réputée pour ne jamais sortir des nombreux jardins où elle est parfois commune.

J'en ai cependant observé une station le long d'un chemin forestier sur la commune de Rivedoux en juin 2009, dans le secteur des Baugoins (XS 3213). Il y avait un minimum de 4 pieds fleuris, accompagnés d'une dizaine de jeunes plants, l'ensemble dans un rayon de quelques mètres.

La présence en ce lieu indique certainement qu'un dépôt sauvage de débris végétaux y a été fait, comme il y en a encore de nombreux actuellement le long de tous les chemins sur cette commune. La présence de pieds d'âges différents indique par ailleurs que cette station est stable depuis plusieurs années, et qu'il y a reproduction sur le site.

Gladiolus byzantinus

C'est en septembre 2010 que j'ai eu connaissance d'un gros peuplement de cette espèce dans les marais d'Ars-en-Ré (Marais de la Petite Groie), à la limite de la commune de Saint-Clément (XS 1320). Hervé ROQUES m'a communiqué des photographies qui permettent de déterminer cette espèce avec certitude et d'admirer les quelques centaines de pieds fleuris sur un bord de chemin.

Une seconde station beaucoup plus modeste existe à proximité, dans les marais des Grandes Prises.

Ces deux stations viennent s'ajouter à la petite population qui existe sur la commune de La Flotte.

En mai 2011, quelques exemplaires formaient une petite population dans une friche ancienne entre La Flotte et Saint-Martin, à proximité de la grosse station d'*Anacamptis pyramidalis*.

Cette espèce doit donc être désormais considérée comme un élément permanent de la flore rétaise, tout en y restant rare.

Glycyrrhiza glabra

En août 2009, la station de Sainte-Marie, située au lieu-dit "les Grands Prés" est toujours bien présente et de nombreuses tiges portent plusieurs belles grappes de fleurs.

Une autre station a été repérée en août 2009, sur la commune de Saint-Clément-des-Baleines (XS 1120) à la limite de l'arrière-dune et de la rue des Tamaris. De nombreux pieds sont dispersés le long de la rue, sur plus d'une centaine de mètres. Cette localisation et la présence de plusieurs tas récents de débris végétaux issus des jardins voisins laissent supposer une origine anthropique récente de cette nouvelle station.

À cette même époque, une autre belle station est repérée le long de la route D 101, sur la commune des Portes au niveau du lieu-dit "La Rivière" (XS 1422). Aucune tige fleurie n'a cependant été vue à cette occasion.

Enfin, en mai 2010, il y a plusieurs pieds porteurs de nombreuses inflorescences en boutons, sur le terrain de l'ancienne décharge de La Couarde, vers les Champriers (XS 2217).

La Réglisse ne serait donc pas si rare que cela sur Ré, et doit être

présente dans de nombreux jardins. En effet, la majorité des stations "sauvages" semblent bien être le résultat de dépôts de déchets végétaux dans la nature.

Gnaphallium uliginosum

En juillet 2009, cette espèce n'est plus visible dans le champ de La Flotte où je l'avais rencontrée les années précédentes et qui est devenu un champ de luzerne (*Medicago sativa*). Par contre plusieurs exemplaires existent le long d'un mur de maison, cours Thoiras à Saint-Martin.

En octobre 2011, de nombreux exemplaires sont visibles le long des murs dans plusieurs rues de Saint-Martin, ce qui tendrait à démontrer son installation définitive sur l'île.

Helleborus foetidus

La seule station connue actuellement sur l'île serait en réalité une seconde station, car à une centaine de mètres plus au sud, en sous-bois épais et plus ou moins caché sous des branchages, existe un autre peuplement de plusieurs pieds adultes bien fleuris en mars 2009, comportant plusieurs dizaines de jeunes plants dispersés tout à l'entour. En fonction de la proximité des deux groupes, il faut sans doute considérer qu'il s'agit d'une seule et même population en voie d'élargissement.

Ilex aquifolium

L'automne aidant, il est alors plus facile de repérer les pieds de houx grâce à leurs nombreuses baies rouge vif. C'est ainsi que j'ai découvert un exemplaire dans une haie à La Flotte (XS 2816). Ce taxon reste certainement rare sur l'île et jamais naturel. La pratique courante d'arborer les terrains « à camper » sur l'île permet de penser qu'il y a d'autres représentants disséminés dans les zones boisées. Plusieurs personnes m'ont d'ailleurs dit que le houx ne leur était pas inconnu sur l'île. Une prospection systématique de toutes les lisières permettrait sans aucun doute de les repérer, maintenant qu'ils sont assez âgés pour commencer à fleurir. Il faut noter qu'A. TERRISSE ne l'a jamais signalé sur l'île.

Impatiens balsamina

En juin 2009, une importante population dans la petite rue pavée Elie-Richard, en plein centre du bourg de Saint-Martin face à l'église, résultant certainement d'une expansion à partir d'un jardin proche, en même temps que celle des *Soleirolia*, abondants entre les pavés de cette ruelle.

Durant l'automne 2009, j'en ai repéré de nombreux exemplaires relativement isolés le long des rues de plusieurs villages, notamment à La Flotte.

Juncus acutus

Plusieurs très grosses touffes de *Juncus acutus* peuplent une légère dépression dans le secteur de la Pointe du Grouin à Loix (XS 2220). Cette station de Jonc piquant serait donc la seconde connue sur Ré, puisqu'A. TERRISSE ne la signalait qu'à la Grande Tonille sur la même commune, où ils sont encore.

Juncus gerardi* subsp. *gerardi

Ce jonc des terrains plats saumâtres ne trouve pas beaucoup de sites favorables sur l'île. Outre ceux signalés par A. TERRISSE, il y en a un autre dans un petit bassin abandonné au fond de la prise de La Moulinatte sur la commune de La Couarde. Sur ce même site, mais sans aucun mélange, s'est développée une belle population de *Carex divisa*.

Knautia arvensis

Espèce connue d'A. TERRISSE, en une station unique entre Le Bois et La Noue. Une seconde et petite station est présente en mai 2009 à la station de traitement des ordures ménagères de la Moulinatte sur la commune du Bois-Plage, mais elle risque d'être détruite lors des travaux de réhabilitation prévus sur cette zone.

Lathyrus cicera

Une nouvelle station dans l'ancienne carrière de la Moulinatte sur la commune du Bois-Plage (XS 2217), en mai 2009. Cette espèce très discrète au milieu des divers chiendents, passe certainement inaperçue dans de nombreuses friches.

Lepidium draba

Cette petite espèce est très spectaculaire là où elle s'implante car la densité des tiges est toujours importante, et la floraison blanc jaunâtre est repérable de loin.

En 2010, au moins deux stations étaient présentes sur Ré, l'une à l'est de la commune de La Couarde, vers Les Folies, dans un terrain plus ou moins abandonné avec une baraque en ruines (XS 2216). L'autre est en bordure d'un champ sur la commune de Saint-Martin vers La Grande Croix (XS 2717).

En bord de route à proximité du rond-point de bel Air sur la commune de La Flotte, une autre station est visible en 2011, sur plusieurs dizaines de mètres de la berme.

Une espèce semble-t-il nouvelle pour Ré car absente de l'inventaire d'A. TERRISSE. Cependant, LLOYD l'indique comme présente dans les remparts de La Rochelle.

Myosurus minimus

La grosse population signalée en 2007 à Saint-Clément-des-Baleines (XS 1121), est réapparue très abondante en ce printemps 2011, avec la remise en

culture de la parcelle avec du blé, et malgré l'inondation salée du printemps 2010 (tempête Xynthia). Cette réapparition dans un champ de céréales démontre si besoin le caractère messicole de ce taxon.

Linum catharticum

En mai 2009, ce très rare lin est toujours bien présent dans les remparts de Saint-Martin, en particulier dans leur partie la plus à l'est.

Lycopus europaeus

Cette espèce est rare sur l'île de Ré, car en principe inféodée aux fossés d'eau douce, en particulier autour de La Couarde. Il y a pourtant une petite population "hors normes" sur les à-pics des quais du port de Saint-Martin, les pieds étant insérés dans les joints entre les pierres, à l'image des Cristes marines.

Nicotiana tabacum

En septembre 2009, plusieurs plants sont en pleine floraison sur la commune de Loix, en XS 2120, dans une ancienne décharge qui n'est plus utilisée. Leur origine anthropique ne semble vraiment faire aucun doute, tout comme celle des nombreux exemplaires d'*Althaea rosea*.

Durant l'automne 2009, j'en ai repéré de nombreux exemplaires relativement isolés le long des rues de plusieurs villages, notamment à La Flotte, sans qu'ils y soient cultivés.

Pancratium maritimum

En août 2009, la population de la dune des Gouillauds sur la commune du Bois-Plage, est toujours constituée d'environ 150 à 200 bulbes, regroupés en quelques 50 touffes. La floraison a été correcte et les fruits sont nombreux.

Ce qui paraît plus important est la présence d'une bonne centaine de jeunes plants, repérables grâce à leurs deux feuilles fines et courtes. Ils correspondent sans aucun doute à la fructification 2008 qui a permis que de nombreuses graines puissent germer. Une partie de ces jeunes plants sont cependant sous le risque d'une destruction par la mer si une forte tempête se produit l'hiver prochain, car ils sont implantés sur la partie haute de la plage.

Février 2010 a vu cette population disparaître presque entièrement lors du passage de Xynthia. Le trait de côte de ce secteur a reculé d'environ 25 m entraînant à la mer toute la végétation de la dune blanche. Une dizaine de pieds ont cependant survécu dans la partie la plus haute du front dunaire.

Une autre population est bien développée sur la dune de la plage du Petit Sergent au Bois-Plage, avec une vingtaine de belles touffes couvertes de fleurs en 2011.

Paspalum dilatatum

En juillet 2009, sur la commune du Bois-Plage, plusieurs dizaines de plants sont présents et fleuris sur la berme de la route D 201, au niveau du Morinant. Il s'agit d'une station nouvelle dans un début d'envahissement du territoire rétais par cette espèce.

En 2011, cette population est toujours bien vivace et a tendance à élargir son implantation. Quelques pieds sont également présents sur la berme de la route principale à l'entrée de Saint-Martin (XS 2717).

Passiflora caerulea

En septembre 2009, j'ai observé un exemplaire de plusieurs années, en XS 2120 sur la commune de Loix. Il est installé en bordure d'un terrain ayant servi de décharge publique durant de nombreuses années. Il portait fleurs et fruits, et est donc susceptible de donner naissance à d'autres exemplaires.

Le pied flottais des Peux Hauts est toujours présent au printemps 2011 (XS 2914).

Un autre pied s'est implanté en bordure de route et grimpe à plusieurs mètres dans les branches d'un pin parasol au rond point de Bel air à La Flotte (XS 2815). Le bas de sa tige mesure plus d'un centimètre de diamètre.

Pastinaca sativa subsp. urens

J'ai observé un bel exemplaire de cette espèce sur la commune de Rivedoux, sur la berme de la route D 201, au nord du Défend (XS 3212). C'est une espèce qui ne semble pas avoir été signalée sur l'île. En septembre 2011, je n'en ai pas revu dans ce secteur, et il est probable que ce premier pied n'ait pas donné naissance à une population. Il faut remarquer qu'à cette même période, il y a une très grosse population sur toutes les bermes de la rocade nord de La Rochelle. Il faut alors se demander pourquoi cette espèce manifestement disséminée par les voitures sur cette rocade, n'a pas passé le pont et si elle va continuer à ne pas s'implanter sur l'île.

Physalis alkekengi

En mai 2009, la suppression d'une haie en XS 2817 sur la commune de La Flotte permet de voir une population de cette espèce dans un terrain en friches, juste au bord du chemin littoral.

Cette espèce était ignorée d'A. TERRISSE, et elle reste certainement très rare sur l'île, en dehors de quelques jardins privés.

Physalis peruviana

En septembre 2011, une petite station de quelques pieds est présente sur la commune de Loix, le long d'un chemin utilisé par les vélos à la Pointe du Grouin (XS 2220), entre des propriétés privées et les marais. La grande sécheresse de l'automne 2011 conduit à ce que la croissance et la floraison ne se sont pas produites jusqu'en octobre.

En novembre 2011, j'ai observé une seconde station sur l'île de Ré sur le terrain de traitement des boues à La Flotte (XS 3114). Plusieurs dizaines de pieds très vigoureux étaient présents avec fleurs et fruits. Les caractéristiques morphologiques des feuilles et des tiges sont tout à fait les mêmes que celles des exemplaires de Loix. Les tiges sont très ramifiées, les feuilles sont en cœur, avec des bords portant quelques grosses dents et sont nettement velues. Les fleurs ont 2,5 cm de diamètre et sont jaunes avec une grosse tache brun foncé sur chaque pétale. Les enveloppes des fruits ont 4 cm de longueur et sont portées par des pédoncules de 2,5 à 3 cm de longueur.

Cette espèce étant réputée facile à cultiver, des amateurs en ont sans doute introduit dans leurs jardins. De là, des graines ont certainement été jetées avec des déchets verts et sont arrivées dans des sites où les germinations ont été possibles (sols riches et humides). Cette espèce originaire d'Amérique Centrale présente des caractéristiques qui la placent dans les plantes potentiellement invasives, bien qu'annuelle et gélive. Il sera utile de surveiller sa présence et éventuellement sa progression sur l'île.

Phytolacca americana

En mai 2009, une nouvelle station d'environ 250 à 300 pieds de cette espèce est repérée sous une haie de Cyprès de Lambert à l'ouest de la Clairière des Evières (XS 2615). Les jeunes plants y sont abondants et prouvent que cette station a débuté sa phase d'expansion. En juillet 2009, de très nombreux pieds sont couverts de fleurs rose clair et les baies sont déjà formées.

Il nous a semblé urgent d'organiser une opération d'éradication sur ce site appartenant au Conservatoire du Littoral, si l'on souhaite que cette espèce invasive reste en nombre limité sur l'île. La municipalité du Bois-Plage a demandé l'intervention d'une entreprise locale pour procéder à l'arrachage d'un maximum d'exemplaires début septembre 2009. Des visites de contrôle ont été effectuées depuis, et c'est seulement à l'été 2011 que plusieurs dizaines de jeunes plants issus de la banque de graines ont été repérés et détruits.

Une autre station d'environ 20 pieds est présente en mai 2009 au Bois-Plage (Le Morinant), dans une zone de décharge agricole plus ou moins contrôlée.

Plusieurs pieds sont présents et fleuris, cours Thoiras à Saint-Martin, fin juillet 2009. Ils y sont cultivés au milieu des roses trémières et autres végétaux ornementaux et plusieurs personnes nous ont signalé que des pieds étaient apparus "spontanément" dans leurs jardins.

Novembre 2009, une station d'une trentaine de pieds est présente dans les ronciers de la Pointe de Chauveau, sur la commune de Rivedoux. Les plus gros exemplaires de cette station ont été arrachés (initiative de l'Association Ré Nature Environnement), et les ronciers ont été gyrobroyés en janvier 2010. Suite à ce nettoyage, de très nombreuses plantules sont apparues sur ce site, la disparition de la couverture végétale ayant permis les germinations. En juin 2010, l'Association est de nouveau intervenue et a procédé à l'arrachage

de 4 000 jeunes plants, se réservant la possibilité de revenir poursuivre l'éradication de cette espèce sur le terrain appartenant au Conservatoire du Littoral.

Une recherche un peu systématique nous fait découvrir de petites populations un peu partout sur l'île. L'arrachage systématique de ces exemplaires se poursuit et il faut maintenant accepter que cette espèce soit présente, mais en quantités limitées.

En 2011, de nombreux exemplaires cultivés sont visibles le long des murs de plusieurs rues de Saint-Martin.

Quercus cerris

Dans son inventaire, A TERRISSE en indique quelques beaux exemplaires dans les friches au nord-ouest de Rivedoux.

En mars 2011, outre ces quelques gros individus toujours présents, tout le secteur est garni de plus jeunes exemplaires qui proviennent manifestement de glands dispersés autour des pieds mère. Ceci démontre que le site de Rivedoux est favorable à cette espèce qui s'y implante. Dans cette même zone, les beaux chênes pubescents ne sont pas rares.

Quercus pedunculata

Non signalé dans l'inventaire de 1994, il est pourtant présent dans le bois Henry IV sur la commune de La Couarde (XS 1917). Plusieurs exemplaires âgés mais très tourmentés sont mélangés aux nombreux chênes verts. En avril 2011, ils ont été faciles à remarquer grâce à la couleur vert jaunâtre de leurs feuilles sessiles en plein début de croissance.

Reynoutria sachalinense

En juillet 2009, quelques pieds sont observés sur la commune du Bois-Plage à la limite des habitations et des terrains de la zone naturelle de Milles Fleurs appartenant manifestement à une population déjà ancienne, au vu de la végétation environnante.

Une autre petite station est localisée sur la commune de Sainte-Marie, en bordure d'un chemin agricole dans le secteur de La Chavèche. Là encore son implantation suggère que des débris de rhizomes ont été évacués « dans la nature » et ont repris dans une friche.

Plus instructif, les 2 touffes plantées sur le talus entre mer et parking proche de la Thalassothérapie de Sainte-Marie ont commencé la colonisation du talus avec au moins 5 points de rejets. Il faut rappeler que cette espèce est considérée comme invasive dans diverses régions de France, et qu'elle nécessite donc une surveillance particulière. Cette population semblait avoir été détruite par les inondations lors de la tempête Xynthia du 28 février 2010, mais en mars 2011, plusieurs pousses vigoureuses ont réapparu.

Rosa arvensis

Un pied fleuri au ras du sol en mai 2011 sur la commune de Rivedoux, dans une friche derrière le Défends (XS 3212).

Sans doute la seule station répertoriée à ce jour sur le territoire rétais, pour une espèce passée inaperçue à A. TERRISSE.

Salpichroa organifolia

En septembre 2009, sur la commune de Loix, j'ai localisé une nouvelle station rétaise de cette espèce introduite. Elle est située juste en bordure de mer, en XS 2220 au nord de la Grande Tonille. Cette station est certainement déjà ancienne car elle est constituée de plusieurs centaines de pieds, tous en fleur à cette date.

En juillet 2011, une nouvelle grosse population est localisée sur la commune des Portes-en-Ré, en bordure de la route départementale 101, au niveau d'un centre équestre (XS 1222).

Le passage de 2 stations connues en 1994 (A. TERRISSE) à une dizaine en 2011 illustre une multiplication manifeste des stations rétaises et vient certainement conforter le sentiment que cette espèce présente un net comportement invasif. Sur l'île de Ré, il faut sans doute invoquer le rôle des nombreux dépôts sauvages de débris végétaux, donc « naturels » dans tous les espaces hors agglomérations.

Scrophularia scorodonia

En septembre 2009, sur la commune de Loix en XS 2120, une nouvelle station était visible sur le bord d'un marais mis à sec depuis plusieurs années. Sur l'île de Ré, cette espèce protégée est présente sur une dizaine de sites différents, mais toujours en très petites quantités.

En août 2010, une très grosse population en expansion est présente dans une clairière des Peux Hauts sur la commune de La Flotte (XS 2914).

À la Pointe du Grouin (commune de Loix) cette espèce est présente et abondante en plusieurs endroits et très souvent en mélange avec des espèces invasives (*Ailanthus altissima*, *Baccharis halimifolia*, *Solanum aviculare*). Se pose alors le problème de la technique de gestion à mettre en œuvre pour respecter cette espèce protégée tout en supprimant les pestes végétales de ce secteur. Cependant, elle est également très présente dans plusieurs jardins plus ou moins à l'abandon et ceci constitue sans doute la meilleure garantie que ses stations seront encore présentes de très nombreuses années. Il faut noter que les services techniques communaux sont intervenus sur ce site en automne 2011 pour y supprimer manuellement les pestes végétales, tout en respectant de nombreux exemplaires de cette scrofulaire.

Seneçio inaequidens

En 2009, cette espèce invasive poursuit sa progression sur l'île de Ré.

La station des marais des Ains aux Portes-en-Ré est maintenant beaucoup plus étendue car de nombreux pieds sont bien visibles sur toutes les bosses à l'intérieur du grand marais, et sur l'ensemble de ses rives. Quelques pieds sont présents également dans les chemins au début de la réserve naturelle de Lilleau des Niges.

De même, l'importante population présente dans le dépôt communal de La Flotte s'est élargie tout le long de la rocade, en particulier au niveau des buttes antibruit qui ont été mises en place à divers endroits. Dans ce cas, outre la dispersion des graines par le vent, il faut mettre en cause le déplacement de matériaux de remblai, comme c'était déjà le cas avec les travaux conduits par la DDE. Plusieurs exemplaires sont présents également au sein des clairières situées au sud du dépôt.

A l'automne 2009, il en existe aussi plusieurs individus fleuris dans les lisières du bois jouxtant le camping municipal et la zone commerciale. L'invasion se poursuit donc par auréoles concentriques autour du site d'introduction.

La plus grosse population est cependant présente sur la commune de La Couarde, où un terrain servant de dépôt pour des matériaux de remblais a été « réhabilité » en 2010, sans tenir compte de la présence de cette espèce invasive. Depuis, c'est devenu l'espèce très largement majoritaire qui recouvre absolument tout le terrain.

Il faut remarquer que le caractère invasif de cette espèce est directement lié au milieu dans lequel elle se trouve, car les stations situées entre les bermes non entretenues et les champs marquent une nette tendance à régresser, alors qu'au contraire la progression est importante sur les terrains de mauvaise qualité (ancien dépôts de matériaux).

Smilax aspera

La station de Sainte-Marie La Noue (XS 2812) signalée par D. PATTIER et A. TERRISSE, est impressionnante par son développement dans une zone de friche ancienne, où les ronces, le lierre et la salsepareille forment un milieu parfaitement impénétrable. C'est certainement la plus grosse station sur Ré. En bordure de route au même endroit, il existe une belle population de *Glechoma hederacea*.

Solanum aviculare

Si en 2009, les pieds qui s'étaient installés dans le bois du Martray ont presque tous disparu sans doute victimes des gels de l'hiver 2008-2009, plusieurs sont apparus dans un terrain remblayé à Saint-Clément. Ce terrain servait plus ou moins de décharge sauvage, en bordure des marais, au nord des Godinands (XS 1221). Les *Mirabilis jalapa* n'y sont pas rares non plus démontrant si nécessaire que la terre rapportée sur ce site provient en partie de jardins.

En août 2010, une forte population est repérable dans les sous-bois des Salières sur la commune du Bois-Plage (XS 2716), en mélange avec de nombreux exemplaires de *Phytolacca*.

Dès mars 2011, de nombreux exemplaires sont déjà porteurs de fleurs dans un petit terrain vague au début de la Pointe du Grouin sur la commune de Loix (XS 2220). Mais l'examen des terrains privés et clos situés aux alentours laisse deviner des populations particulièrement denses, avec plusieurs générations de plants.

Cette espèce est bien présente un peu partout, et il est facile d'en rencontrer sur tout le territoire de l'île. Par exemple, fin septembre 2011, de nombreux exemplaires se sont développés sur un terrain en face du fort de la Prée sur la commune de La Flotte (XS 3115). Ce terrain a été acquis par le Conseil Général de Charente-Maritime, puis les constructions qui s'y trouvaient ont été détruites afin de rendre cette propriété à son état naturel. Des terres de remblai y ont été apportées et c'est sur ces remblais que se sont développés 78 pieds de cette morelle invasive. Tous ont été détruits par arrachage, début octobre 2011.

Solanum chenopodioides

En mai 2011, une petite population est présente sur la commune de La Flotte, en bordure de la station de traitement des boues (XS 3115). Cette plante, originaire d'Amérique du Sud est d'ores et déjà inscrite sur la liste des espèces potentiellement invasives dans le sud-est de la France. Sa progression est partie de Gironde et couvre maintenant plusieurs départements du sud-ouest.

Spiranthes spiralis

A la mi-septembre 2009, la grosse station de l'ouest de la Flotte est un peu moins fournie en pieds fleuris qu'en 2008, mais elle est toujours aussi étendue, voire même un peu plus dans de nombreuses propriétés en bord de mer.

Une cinquantaine de pieds sont présents et fleuris en haut de la falaise à l'est de la Pointe des Barres sur la commune de La Flotte et il y a plusieurs dizaines de pieds fleuris le long du chemin littoral du Préau (station connue de A. TERRISSE).

Soleirolia soleirolii

Une population dans une petite ruelle pavée en plein bourg de Saint-Martin (juin 2009), certainement une expansion à partir d'un jardin proche. La naturalisation est facile pour cette espèce qui est certainement très cultivée dans de nombreux jardins rétais. Son expansion sera certainement régulière dans le futur, et elle se retrouvera loin des habitations si les dépôts sauvages de débris végétaux se poursuivent, car son pouvoir de reprise est impressionnant.

Tetragonia tetragonoides

Cette espèce sort parfois des jardins où elle est cultivée, mais il n'est

cependant pas fréquent de la rencontrer. Fin juin 2011, j'en ai découvert une belle population à l'abri d'une touffe de Tamaris de France sur la commune de Saint-Clément, à proximité de la digue ouest. Les fleurs et les fruits si particuliers étaient en plein développement. A. TERRISSE ne la signalait permanente qu'au camping municipal de La Couarde.

Tribulus terrestris

L'unique station relique rétaise localisée à Sainte-Marie est encore bien présente en 2011. Une quarantaine de pieds sur quelques dizaines de m² de berme ont fourni de nombreuses graines, malgré la forte sécheresse du printemps et de l'automne.

Trifolium tomentosum

Jusqu'à maintenant cette espèce n'avait pas été observée sur l'île de Ré.

Le 29 mai 2011, un pied au moins était présent sur la commune d'Ars-en-Ré, au niveau d'un des parkings du bord de la route D 735 à Foirouse (XS 1518). Très étalée et compacte au niveau du sol tassé, cette espèce est facile à remarquer grâce à ses nombreuses têtes florales blanches et cotonneuses.

Le 30 mai 2011, j'en ai observé plusieurs exemplaires sur un parking de la commune de Sainte-Marie, dans le quartier de Montamer (XS 2812).

Cette espèce nouvelle pour l'île de Ré est sans doute plus commune que ces deux premières stations et mériterait certainement une recherche plus systématique d'autant que nous serions à la limite septentrionale de sa répartition géographique atlantique.

Ulex europaeus subsp. europaeus

Mentionné par A. TERRISSE comme peu représenté, sauf dans le bois de Trousse Chemise, il y en a pourtant une dizaine de petits pieds au Bois Henry IV de La Couarde, mais surtout plusieurs très grosses touffes à Sainte-Marie dans le quartier dit "Les Ajoncs" (XS 2812). Ces observations du printemps 2011 auraient certainement pu être faites bien avant, étant donné que l'âge de ces populations est certainement de plusieurs années.

Valantia muralis

Deux exemplaires de cette espèce ont été récoltés dans la forêt domaniale du Lizay, dans le secteur de La Solitude (XS 1322), particulièrement sec ce mois de mai 2011. Tous les deux étaient secs, mais bien caractéristiques avec les fruits ornés de pointes et le bas des tiges glabres.

Cette espèce méditerranéenne signalée en Vendée en 2003, n'a jamais été observée en Charente-Maritime et à plus forte raison sur l'île de Ré. Ceci vient conforter la richesse très particulière de ce secteur, déjà connue avec les saules des sables, les cynoglosses des dunes, les centranthes chausse-trape, ...

Sans doute apportée accidentellement dans ce secteur par un visiteur de passage après un séjour méditerranéen, il faut cependant remarquer que la nouvelle localisation est assez éloignée des chemins et des sentiers.

Le devenir de cette espèce est à surveiller dès le printemps prochain.

Vicia lutea

Une station dans l'ancienne carrière de la Moulinatte sur la commune du Bois-Plage (XS 2217), en mai 2009. A. TERRISSE ne la signalait présente que dans une large zone nettement plus à l'est.